

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1998)
Heft: 107

Rubrik: Dans les cantons

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dans les cantons

Finances cantonales : de mal en pis

Les cantons n'affichent pas une santé financière particulièrement éclatante. Pour 1998, ils ont budgété un déficit de 4,2 milliards de francs, contre 3,1 milliards pour 1997. Ces prévisions font chuter le taux d'autofinancement de 31,3% à 20,2%. Autrement dit, les cantons ne pourront payer qu'un cinquième de leurs investissements nets. La situation est encore plus préoccupante pour Vaud et Genève, qui doivent s'endetter pour financer non seulement leurs dépenses d'investissement, mais aussi une partie de leurs dépenses courantes. Avec un taux d'autofinancement de 0,5%, le Tessin est sur le point de les rejoindre. Même à Uri, la situation s'est considérablement dégradée : le taux d'autofinancement s'y élève désormais à 15,8%. A l'exception du demi-canton d'Obwald (96,7%), tous les cantons présentent un taux d'autofinancement insuffisant.

ARGOVIE

Aarau cité de la Suisse moderne

Le Conseil fédéral s'est déplacé au complet - même Jean-Pascal Delamuraz était présent - à Aarau pour fêter le bicentenaire de la République helvétique. Pour le temps de ces festivités, la Suisse retrouvait en Aarau la ville dont elle avait fait l'éphémère capitale de sa République. Aarau, chef-lieu de la République proclamée en 1798, fille de la Révolution française, certes imposée et entretenue par des baïonnettes étrangères mais aussi à l'origine de nombre de principes et d'institutions qui font la Suisse d'aujourd'hui : égalité des droits, liberté du commerce et de l'industrie, séparation des pouvoirs, instruction publique, suffrage universel.

«Allons-y Argovie !» : c'est sous ce slogan, omniprésent dans la ville pavoisée que le chef-lieu argovien a renoué avec son prestigieux passé, donnant le coup d'envoi des festivités marquant le 200^e anniversaire de la Suisse moderne. Cortèges menant les invités de la gare à l'église, discours et banquet : les ingréd-

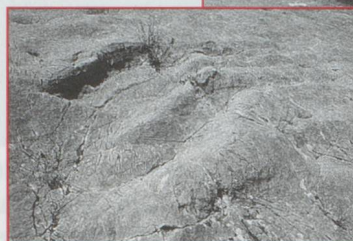
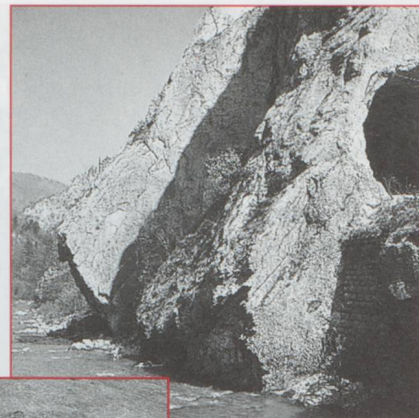
ients étaient réunis pour une commémoration réussie, à la hauteur d'un événement salué par les Argoviens et leurs quelque 600 hôtes.

BERNE

Jurassic Park à Moutier

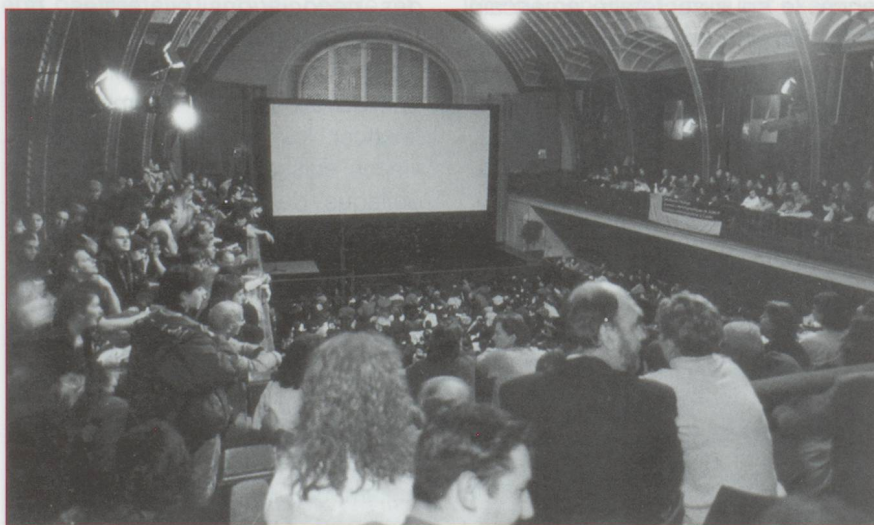
Des pas de géants scellés dans la roche calcaire depuis cent cinquante millions d'années.

Avec près de 2 500 empreintes de dinosaures, les gorges de Moutier sont le plus grand site jurassique en Europe. Christian Meyer, paléontologue au Musée d'histoire naturelle de Soleure a fait le rapprochement entre ces curiosités géologiques et des traces de brontosaures découvertes à Lommiswil, à quelques dizaines de kilomètres. Le fameux squelette de brontosauire découvert en 1870 dans une carrière de la Basse-Montagne de Moutier n'était donc pas seul dans les parages. En 1995, Christian Meyer et son équipe scientifique internationale annoncent qu'ils ont découvert plus de 2 500 traces de pas de dinosaures mesurant entre 60 et 140 centimètres. Une telle découverte, financée par la National Geographic Society fait de Moutier un site comparable à celui qui reste considéré comme le plus grand du monde, dans la région frontière entre l'Ouzbékistan et le Tadjikistan. Il



Dans les Gorges de Moutier, l'escalade se pratique sur les pas des dinosaures.

semble pour le moins étonnant de trouver des traces de ces monstres sur des parois escarpées de Moutier. L'explication est simple : à l'époque, la région était plate et bordait la Mer de Thétys. Les dinosaures marchaient au bord de l'eau sur un sol calcaire et vaseux qui s'est brusquement relevé sous l'effet des plissements sismiques lors de la formation de la chaîne jurassienne. Le calcaire s'est solidifié, les empreintes sont restées. Pour l'instant, seuls les alpinistes confirmés peuvent approcher les traces. Pour les touristes moins agiles à la varappe, un télescope public a été installé en face de la paroi du Raimeux et un vaste projet est à l'étude : il prévoit pour les prochaines années un sentier didactique balisé de panneaux explicatifs qui permettra au



Salle comble aux 33^e Journées cinématographiques de Soleure. Sur les cinq jours de festival, 30 000 spectateurs ont pu voir 200 films, documentaires et courts métrages (70% de la programmation), ainsi qu'une rétrospective Claude Goretta réunissant neuf de ses oeuvres majeures, parmi lesquelles L'Invitation, Vêpres de la Vierge et son grand succès de 1977, La Dentellière.

public de s'approcher de la paroi, grâce à une galerie d'observation ; un parcours de randonnée sportive permettra de gravir la dalle en étant harnaché à un câble de 940 mètres de long ; enfin, le projet le plus ambitieux : l'érection en pleine ville de Moutier de la réplique d'un diplococus grandeur nature (20 à 25 mètres de long).



VAUD

Leysin capitale de la glisse

1998 sera l'année du snowboard : ce jeune sport a fait une entrée remarquée aux Jeux olympiques de Nagano. Oubliés les jeunes rebelles lancés comme des tornades blanches sur les pentes des Alpes suisses, les casse-cou hors-la loi semant la terreur sur les pistes, la casquette en vrille et les trajectoires en folie. Outre la popularité croissante de la planche de carbone, le snowboard a désormais, en plus de ses pratiquants, ses athlètes. Skieurs et surfers étaient à Leysin fin février pour la septième Nescafé Masters World cup, dernière répétition générale avant l'épreuve reine des Jeux. Leysin est un vrai paradis pour les adeptes de cette nouvelle glisse, qu'ils soient amoureux de la vitesse (géantistes), des acrobaties (freestylers) ou des grands espaces et de la poudreuse (freeriders). Côté compétition, les meilleurs spécialistes du monde se sont mesurés dans les épreuves de slalom parallèle et de halfpipe. Au slalom, Steffi von Siebenthal a assuré une victoire helvétique. Chez les hommes, Uli Kestenholz termine troisième derrière deux Autrichiens, une troisième

place qui laissait présager sa médaille de bronze à Nagano. L'épreuve de halfpipe a tenu toutes ses promesses : il s'agit d'une suite de figures spectaculaires effectuées sur un bout de piste incurvé en u : rotations, vrilles, pirouettes, avec ou sans prise de planche, une vraie démonstration des qualités athlétiques de ce sport, applaudie par les

néophytes comme les initiés. Dans cette discipline de haute voltige, les Suisses ont encore fait bonne figure : quatre parmi les cinq premiers dans l'épreuve masculine, derrière l'intouchable allemand Xaver Hoffmann et un triplé chez les dames, avec Martina Tschanner en tête.

L'Agenda du Jubilé

Cinq expositions itinérantes sont en ce moment sur les routes de Suisse: «**Histoire et Avenir**» : à Frauenfeld du 3 au 8 mars, à Wolhusen du 11 au 15 mars, à Soleure du 18 au 22 mars, à Lachen du 25 au 29 mars. «**150 ans d'État fédéral - 150 ans de culture industrielle**» : à Lucerne du 13 mars au 13 avril, du 21 mars au 15 avril à Baden «**Swiss made. La Suisse et le monde en interaction**» : à Genève, Musée d'art et d'Histoire, jusqu' au 17 mai «**Tolérance 98 - un jeu avec des frontières**» : à Brugg du 17 avril au 31 mai «**200 ans de Thurgovie libre**» : à Frauenfeld à partir du 10 mars puis dans tout le canton jusqu'à fin 1998 Pour de plus amples informations, vous pouvez consulter le site Internet <http://www.1998.ch>

En Bref

Appenzell - Avec 710 autos pour 1 000 habitants, le canton a la plus forte densité de voitures de Suisse.

Bâle - Le zoo de la ville a reçu un don de dix millions de francs, le plus important de son histoire. Le donateur anonyme souhaite que l'argent soit consacré à la construction de nouveaux bâtiments pour les fauves.

Fribourg - L'interprofession du gruyère a déposé officiellement sa demande d'Appellation d'Origine Contrôlée auprès de l'Office fédéral de l'agriculture, lors d'une cérémonie à l'Institut agricole de Grangeneuve. Malgré les contestations des vingt-quatre fromageries domiciliées en Suisse alémanique, soit hors de la zone de production déclarée, le gruyère devrait décrocher son AOC d'ici l'été.

Genève - Zurich, Bâle, Berne et Lausanne ont perdu des habitants de 1991 à 1996, d'après les statistiques 1997 que vient de publier l'Union des villes suisses. Genève reste la ville la plus habitée de Suisse : sa population a gagné 1,3% sur la période. Elle est aussi l'agglomération la plus dense de Suisse avec 120 habitants par hectare de surface et la ville qui abrite la plus forte proportion d'étrangers, sans compter les saisonniers.

Lausanne - La police municipale a démantelé deux filières de trafiquants, en tout 22 personnes. La capitale vaudoise est en passe de devenir le centre lémanique des drogues dures. La drogue est aussi bon marché qu'à Berne ou à Zurich. (40 et 60 francs le gramme d'héroïne) alors qu'il y a cinq ans, il coûtait 500 francs. Les personnes arrêtées sont principalement des Albanais du Kosovo.

Valais - L'autoroute A9, qui traverse la forêt de Finges, sera enterrée sur la presque totalité du tronçon et les voitures bannies de la surface. Cette option écologique a été approuvée par le Conseil d'État valaisan et a reçu le soutien de Pro Natura. Inaugurée au plus tôt en 2010, l'autoroute sera implantée sur le tracé de l'actuelle route cantonale, qui sera déplacé en rive droite du Rhône. Le coût de l'ensemble est évalué à 668 millions de francs suisses.